

« Ossau le mio »

Dans le lac, au crépuscule, se reflètent les deux pics
Magnifique récompense d'une journée athlétique
En août, il y a une foule de randonneurs à Ayous
Et chacun veut déguster sa première mousse.

Après un long dénivelé, on fait le tour du Peyreget
De dos l'Ossau, dresse ses deux pointes acérées
Certains jouent dans le chaos d'andesite de Pombie
D'autres lézardent autour du lac toujours éblouis.

Au matin, l'Ossau de brume s'emmure
Tandis que chacun ajuste son armure
Le passage d'Orteig reste l'inconnu
Qui pour beaucoup ne sera pas vaincu.
En prenant la direction d'Arrémoulit
On ne s'attendait pas à un si petit gîte.

Au col, le Balaïtous, prince des abîmes
Par la diagonale indique la voie des cimes
Mais nous préférons dévaler le val d'Arriel
Ou une multitude de lacs côtoient le ciel.
Le confort du refuge en Aragon
Assure la propreté de l'expédition.

A la frontière on observe une famille d'Isards
Avant de plonger à nouveau dans le brouillard
Dans le val d'Arrens, humide et verdoyant
Une déchirure nuageuse nous attend
Il faut compter deux heures pour Larribet
Et des mollets en acier bien trempé.

Le barrage de Miguèlou est un endroit rêvé
Frétilant d'alevins tout justes lâchés.
Dans un cadre minéral chaotique et austère,
Le col d'artouste se profile dans la lumière,
Qu'il faudra franchir au petit jour
Pour gagner le petit train du retour.

Ghislaine